Folia composita, imparipinnata, usque 15 cm longa, foliolis 5-6 utrinque, oppositis, oblongis, basi vix attenuatis paullulum inaequalibus, apice breviter acuminatis, 3, 5-6 cm longis, 2-3 latis, supra in sicco glaucescentibus; nervi laterales 7-10 jugi, infra sat conspicui, arcuatim ad marginem confluentes, venulae laxe reticulatae; petioluli graciles, 2-4 mm longi; petiolus gracilis, teres, subglaber, basi tumidus. Inflorescentia terminalis, paniculata, pyramidalis, breviter pilosula rufa, 15-20 cm longa, ramulis 12-4 cm ultimis 2-1,5 longis; floribus numerosis, breviter 1 mm pedicellatis, alabastro globoso, 2,5 mm diam. Bracteolae calycis [2], ovatae. Sepala 3, ovato-deltoidea, vix 1 mm longa, margine ciliolata. Petala 3, obovata vel orbicularia, 1,5 mm longa. Squamae 1 mm longae, apice inflexae, basi partibus 2 angustis ortae. Stamina 2, 1,5 mm longa; anthera quadrata, connectivo in laminam denticulatam expanso, loculis ovalibus contiguis, filamento loriformi, ad medium biauriculato, dorso brevissime appendiculato. Discus annularis, brevissimus, lobis 3, bifidis. Ovarium conoideum hirtellum; stylus perbrevis; ovulo solitario. Drupa glabra, subglobosa vel obovata, 8 mm longa, 6 lata, stylo ad basin rejecto.

ANNAM : Blao, prov. H[t] Donnaï, *Poilane*, 19.912, 21.782, 21.222, 22.168; N de Dalat, même prov., *Poilane*, 30.299; massif de Bi-doup, même prov., *Poilane* 30.948; Ben-tram, prov. Quang-tri, *Poilane*; Dak-ha, prov. Kontum, *Poilane* 18.409; Dalat, *Hayata*, 197; Dalat, chutes d'Ankroët, *Evrard*, 2.193.

Espèce qui se rapproche de *M. chapaensis* (voir le commentaire à son sujet.)

UNE ÉNIGMATIQUE OMBELLIFÈRE SYRIENNE

Par René GOMBAULT

(avec la collaboration de P. JOVET).

Nous l'avons récoltée, en mai 1926, sur le plateau désertique, d'époque miocène, dans lequel l'Euphrate a taillé les falaises de sa rive droite. Elle a été trouvée en marge de la piste qui conduit de Caracol Hammam à Sabkha (Syrie du Nord).

Complète, elle porte fleurs et fruits; mais ces derniers encore jeunes. Son apparence est d'un *Pimpinella* : mais les *Scaligeria* se présentent sous la même forme.

Sa racine a la gracilité d'une plante annuelle; mais le fil unique qui la constitue pourrait, à la rigueur, avoir été relié, comme chez les *Bunium* à un bulbe souterrain, retenu par la rocaille lors de la cueillette.

Les méricarpes semblent à bords contigus, ce qui milite en faveur du genre *Pimpinella;* mais on peut supposer que s'ils étaient plus développés, se serait formée entre eux la concavité qui caractérise les *Scaligeria*.

Les bandelettes des vallécules sont invisibles; ce qui est fréquemment le cas chez les *Scaligeria;* mais peut-être eut-on pu les distinguer si les tissus étaient plus âgés.

Il est donc impossible d'attribuer avec certitude un genre à notre plante, et ce n'est qu'à titre provisoire que nous en faisons un *Pimpinella*,

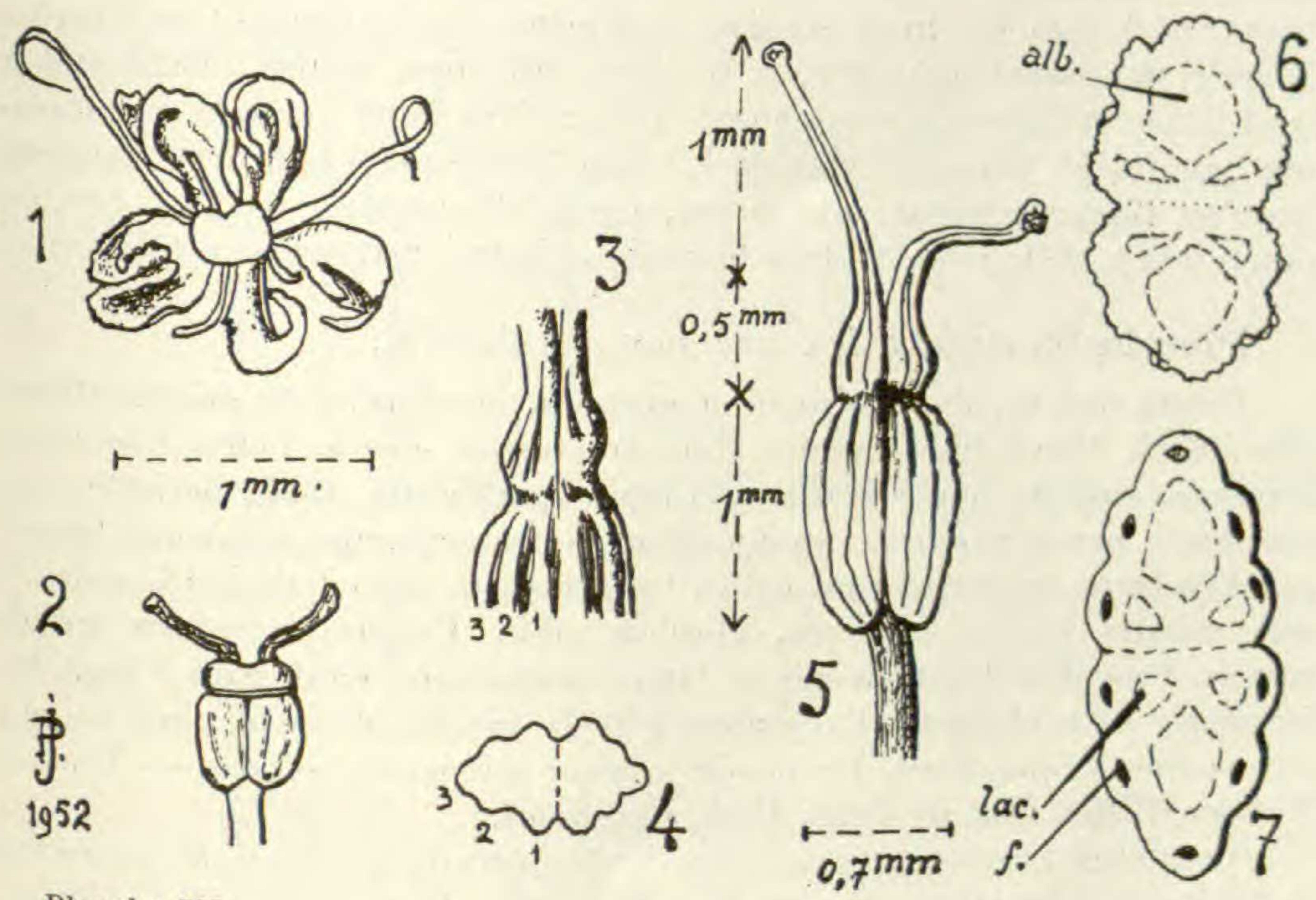


Planche VI.

Pimpinella euphratica Gombault spec. nov., ad interim. 1,2: examinés à sec, figurés à la même échelle. 1, fleur : partie rectiligne des filets staminaux longue de 1 mm., pétales terminés par une longue pointe carénée recourbée en dessus; 2, fleur plus âgée : pétales et étamines sont tombés; 3, partie supérieure de l'ovaire (très jeune fruit) et bases des styles examinées à sec; 4, coupe, après reprise de turgescence dans le lacto-phénol de l'ovaire figuré en 3; 5, jeune fruit et styles, avec indication des dimensions; 6, 7 : coupes, à des niveaux différents, de deux fruits très jeunes (même état de développement que 5); f. = emplacements des faisceaux libéro-ligneux; lac. = lacune; alb. = albumen. Dessins de Paul JOVET.

avec l'espoir qu'un botaniste la retrouvera quelque jour dans un état tel qu'elle puisse être définitivement classée.

Nous allons en donner la description, sans cependant nous dissimuler ce qu'a de scabreux l'établissement d'une diagnose au vu d'un échantillon unique et de surcroît un peu trop jeune.

Plante d'apparence annuelle couverte de poils très courts et raides, abondants sur les feuilles, plus épars sur la tige et nuls sur les fleurs et les fruits; mesurant moins d'un décimètre et grêle dans toutes ses parties. Tige rameuse sillonnée de lignes rougeâtres et rougeâtre à la base. Feuilles à base membraneuse engaînante : les inférieures de 3,5 mm de long, spatulées, en coin à la base, profondément dentées, présentant 5 nervures à

la page inférieure, à pétiole un peu inférieur au double de la longueur du limbe; les caulinaires bi-pennatiséquées, à lobes linéaires subaigus au sommet. Pas d'involucre ni d'involucelles. Ombelle à 3-7, ombellules à 8-14 rayons, tous scabriuscules, inégaux à l'anthèse et subégaux à la fructification. Calice à dents nulles. Fleurs pour la plupart hermaphrodites, blanches, à pétales obcordés, émarginés, à pointe courbée en dedans. Fruits de 1 mm de long, ovoïde, comprimé latéralement; méricarpes à bords paraissant contigus, à 5 côtes filiformes égales. Vallécules à bandelettes invisibles. Carpophore? Graine, très jeune, à face commissurale paraissant plane. Styles de 1,5 mm (stylopode compris) cannelés jusqu'au tiers supérieur, sur le sec, rosés, divergents, égalant environ 5 ou 6 fois le stylopode. Stylopode conique jaune. Stigmate en tête jaune.

Pimpinella euphratica spec. nov., ad interim.

Planta circa 0,1 alta, verisimiliter annua, in omnibus partis suis gracillima, pilis strictis, brevissimis, praeter flores fructusque obsita. Foliis, basi membranaceis, caulem amplectantibus, infimis spathulatis, valde dentatis, basi cuneatis, 5 nervis percussis; caulinaribus bi-pennatisectis, segmentis linearibus. Involucro, involucellisque nullis. Umbellis 3-7, umbellulis 8-14, scabriuscule radiatis. Calyce edentato. Floribus albis. Petalis obcordatis apiculo inflexis. Fructibus 1 mm longis, a latere compressis; mericarpii 5 jugis filiformibus; vittis obsoletis. Carpophoro? Stylis erectis, diversis, circa 5-6 plo-stylopodium aequantibus. Stylopodio conico; stigmate capitato. — Type au Muséum d'Hist. Nat. de Paris. Herb. Gombault.

Comparée avec ses congénères *à fruits courts* de la région, *P. euphratica* se distingue à première vue de *P. cretica* Poir, *P. puberula* (D.C.) Boiss., *P. petraea* Nabelek, *P. eriocarpa* Russ. par ses fruits glabres. Elle se sépare en outre de la première par ses feuilles de base non cordées, ses styles dressés et la forme de son stylopode; de la seconde par la forme des feuilles et ses pétales glabres; de la troisième également par ses pétales glabres et en outre par ses feuilles de base non réniformes.

Si l'on optait pour le genre *Scaligeria*, les différences seraient encore plus marquées et porteraient sur la racine, les feuilles, les involucres, les involucelles, etc...

ENCORE QUELQUES FORMES DE JEUNESSE DE PLANTES NÉO-CALÉDONIENNES

Par A. Guillaumin.

L'attention a été attirée sur l'extraordinaire dissemblance entre les feuilles de la plante jeune et celles de la plante adulte chez de nombreuses plantes néo-calédoniennes.